

LES PROGRES DE LA PROTECTION CONTRE L'INCENDIE

Par P. H. Sims, secrétaire de la "British
Amerika Assurance Co."

Etude présentée devant l'Insurance
Institute, de Toronto, le 6 mars 1903.

Suite.

On rencontre dans la nature un grand nombre de substances qui, dans un certain sens, ne brûlent pas, mais très peu sont de quelque usage dans la construction et parmi celles-ci il en est moins encore qui ne se détériorent pas dans un incendie quelque peu violent. Il y a quelques années on considérait comme à l'épreuve du feu une bâtisse avec carcasse en acier, mais aujourd'hui, après une triste expérience, on sait que non seulement c'est une erreur, mais encore on s'étonne que tant de travail du génie civil et tant d'argent aient été gaspillés dans la construction de semblables édifices. Le feu et la rouille sont les ennemis de l'acier et on a découvert qu'il était nécessaire de le couvrir d'une couche suffisante de matières incombustibles et dans cette direction le béton, l'acier recouvert de béton et la terra cotta employés dans la construction se sont le mieux comportés dans des expériences rigoureuses.

D'après les indications, il semblerait que dans l'évolution de la construction à l'épreuve du feu on emploiera de plus en plus le béton, la brique et la terra cotta et moins d'acier et qu'on usera du bois le moins possible. Dans les constructions pour fins d'usines on s'est moins attaché à construire à l'épreuve du feu qu'à employer des matériaux de lente combustion; le cadre est en grosses poutres de bois, les murs sont en brique, le parquet est un solide plancher double et le toit se compose d'une légère charpente en acier recouverte de matériaux incombustibles et sans retraits.

De telles constructions, quel que soit le genre d'aires des occupants, quand elles sont protégées par un appareil à jet automatique avec un ample approvisionnement d'eau provenant de deux sources, des pompes à vapeur automatiques et des hydrantes dans la cour, sont considérées comme des risques aussi parfaits que possible et l'expérience d'une période de trente ans a démontré que les pertes d'incendie dans les fabriques de toute catégorie ainsi équipées ont été réduites de deux cents piastres et au-dessus par dix mille piastres, à dix ou quinze piastres. Ce genre de protection contre l'incendie est limité par le coût premier et par l'entretien d'où nous pouvons raisonnablement conclure qu'il se passera un certain nombre d'années avant que toutes les constructions dans une cité ou même une proportion consi-

LA Provident Savings Life ASSURANCE SOCIETY of N. Y.

LA MEILLEURE COMPAGNIE POUR LES ASSURÉS ET LES AGENTS

Les agents habiles et les personnes recherchant une position rémunératrice peuvent s'adresser au bureau principal ou à aucun des agents généraux de la compagnie.

Bureau Principal pour la Province de Québec:
185, rue St-Jacques, - - MONTREAL.

Les polices nouvelles émises
par la

CANADA LIFE

pendant le premier semestre de 1903 à dépassé celle de toutes les périodes correspondantes dans l'histoire de cette Compagnie.

La Western Assurance Co.

Compagnie d'Assurance contre le Feu et sur la Marine
INCORPORÉE EN 1851

CAPITAL - - - - - \$2,000,000
ACTIF, au-delà de - - - - - 3,333,718
REVENU ANNUEL, au-delà de 3,536 035

BUREAU PRINCIPAL: TORONTO, Ont

Hon. GEO. A. COX, Président.

J. J. KENNY Vice-Prés. et Directeur-Gérant

C. C. FOSTER, Secrétaire.

Succursale de Montréal:

189 rue Saint-Jacques.

ROBT. BICKERDIKE Gérant.

ROUTH & CHARLTON, Agents de la Ville

The Accident & Guarantee Co'y OF CANADA

185 rue St-Jacques, MONTREAL.

Capital autorisé \$1,000,000.00
" souscrit 250,000.00
Payé en espèces 45,000.00
Réserve 5,000.00

DEPOT AU GOUVERNEMENT

Déposé chez le Receveur Général pour la sauvegarde des intérêts des porteurs de polices.

Evaluation du Gouvernement, \$39,583.00

FRED. E. NELSON, Président.

JAMES MORGAN, Vice-Président.

JAMES DAVIDSON, 2nd Vice-Prés.

G. I. GODDARD, Directeur Gérant.

Agents demandés dans tous les districts non représentés au Canada.

dérable de ces constructions soient protégées de cette façon, ou que ce genre de protection devienne une charge publique

Cette courte histoire du progrès de la protection contre l'incendie, aussi complète que le permettent les cadres de cette étude, indique le merveilleux développement qui s'est produit, développement sans lequel les progrès matériels que nous voyons aujourd'hui n'auraient pas été possibles. Une étude du sujet semble nous conduire à la conclusion que les splendides appareils publics qui sont devenus d'un usage général n'ont pas réduit les pertes d'incendie proportionnellement à la propriété et il nous faut conclure que de nouveaux progrès devront être faits pour lutter contre les éléments qui accroissent les dangers.

Comme conséquence de l'énorme accroissement de la production et de l'emmagasinage de marchandises, des établissements montres tant au point de vue de la hauteur que de la superficie sont devenus des choses remarquables dans toutes les villes, et les risques qui se développent rapidement sont de plus en plus difficiles à protéger contre l'incendie. Et, bien qu'on ne puisse faire des prévisions certaines au sujet des progrès futurs, il y a des indications de ce qu'ils seront probablement. Il y a des limites à l'efficacité des brigades avec les meilleurs appareils et quand ces limites sont dépassées, on doit avoir recours à d'autres moyens. Un département du feu est le plus efficace au niveau de la rue, mais au fur et à mesure que les étages s'élèvent, sa puissance d'action diminue, rapidement jusqu'à ce qu'elle cesse bientôt.

A suivre

Fleurs toujours fraîches.

Les fleurs ornent souvent nos tables; sait-on le moyen de les conserver fraîches longtemps, quinze jours pour beaucoup d'espèces? Il consiste tout simplement à mettre dans le vase où trempent les queues 1-6 oz de sel ammoniacal par pinte d'eau. En outre, il est toujours bon de "rafraîchir" les coupes, c'est-à-dire de recouper tous les jours les queues.

ETABLIE 1853)

The Phenix Insurance Company OF BROOKLYN

TOTAL DE L'ACTIF \$7,112,413.30

Robert Hampson & Son, Agents,

39 rue St-Sacrement, Montréal.

Ne vous contentez pas de jouer les seconds violons, quand, au prix d'un peu de publicité, vous pouvez aspirer au premier rang.